

Voyage en Nubie de Burckhardt (en anglais ?)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage en Nubie de Burckhardt (en anglais ?), 1820-08-06

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7103>

Copier

Présentation

Date1820-08-06

Date (calendrier grégorien)6 aout 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_170

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

pendre, l'aut. a vu un temple, qui croit avoir guéri les gens de
Kassou, et avoir guéri les gens d'Egypte. — on voit au fronton d'un temple
des quatre pilliers, les jambes d'une figure colossale. — on voit
sur des piliers d'armes, on de Roches, qui en tiennent lieu, des
bustes des prisonniers les mains liées, et grôte à terre mis à
mort. — on voit aussi d'avis avec la tête d'un serpent hawk-headed
et terrassés par un dieu avec 2. têtes, etc. — on voit d'autres
figures enroulées — une apparence de peinture y est visible encore,
mais tout l'ouvrage est très grossier.

Le Dr. J. Smith, m'a dit qu'on avait trouvé à Cassou, une
plaque d'or sous le Rocher lui avait fait graver, et qui portait
une inscription, de la dédicace d'un temple à Osiris par Hélios
Artaban, et Héraklès.

un autre petit temple bien conservé, et aussi taillé dans le roc,
se trouvait beaucoup plus loin que Cassou. — les grecs en avaient
fait une église, ils en avaient fait à peu près les parois, et
y avaient gravé entre autres, un St. Georges terrassant le dragon.

Dans la plaine d'Amara, on trouve les ruines d'un beau
temple égyptien bâti en pierre calcaire, tout échantillon de cette
construction que l'auteur a remarqué. — tous les temples d'Egypte
sont bâtis en pierre de talle. — les sculptures ressemblent à celles de
Thèbes; elles sont d'écriture moyenne, mais bien supérieure à celle
de Cassou. — l'aut. croit ce temple de la dédicace de l'air.

on ne voit pas encore de temple à Dongola, mais l'Egypte
s'y trouve.

Les Nubiens, sont un peuple indigène, riche en bétail, et en th. d.
à son tour de l'Arabie. — ils ont des hommes lettrés qui
enseignent la jeunesse. — hospitaliers, ils accueillent les mamoulouks,
trahis par eux, ils sont restés sans l'air de guerre. — l'aut. croit
que les piliers des mamoulouks, sont qu'une alternative, celle d'un long
piliers sur la h. de l'Egypte — celle de se former une table d'air
sur l'ongle, pour servir à recueillir les clous géorgiens, ou les clous.

beau, ce vaste temple égyptien sur la rive opposée à celui-ci. —
Leur voyage de l'int. n'aurait été que jusqu'à l'ant. de la mer. —
Ils ont vu le temple sur un rocher près des Cataractes. — on voit sur les sculptures
d'un bateau. — dans le voisinage les restes d'un temple grec, ce qui prouve
qu'il y avait d'autres temples encombres de statues, près de l'autel. —
Le temple d'Edfou est en fait en roc à gise. — Les figures colossales dans
le fronton du temple. — ces figures ont été peintes, peut-être en rouge,
excepté les Chevaux. — on voit dans les sculptures, d'avis très anciens, M. Riand
est le souvenir de la guerre des Dieux. — de la notice 1^{re} Michel. 2^e. —
L'autel d'Edfou est le modèle de celui de l'Inde; il le croit plus ancien,
à l'intérieur l'inscription. — à 2. cents toises du temple, on voit dans une
caverne la figure colossale d'Osiris. — peut-être enterrée dans la tombe
des Dieux presque pour les statues dans le style grec. — Osiris et Isis d'Égypte
et au milieu. — peut-être y trouvera-t-on un temple? les hiéroglyphes
des autres sculptures qu'on y découvre, une inscription l'indiquent, une statue
de la même chose effrayante que le despotisme arabe de ces contrées; ce
l'absence des statues, ainsi que leur taille, pour abuser des voyageurs. —
Le temple bien conservé d'El-Maharaca, l'aut. six cents toises qu'il croit avoir
été divisé par les Ptolémées aux divinités égypt. mais
l'aut. fait une estimation fort remarquable, car les Dieux
immenses de l'Inde, qui indiquent les antiques villages. — encore
aujourd'hui, on y voit des maisons et des clôtures de paysans
construites avec des pierres, glaciées par le vent. — cette
construction de briques, grès, grès, grès, faite, ce lieu ne
paraît la rompre sans doute. —
Le temple d'Asiout, contient des figures colossales d'un
3^e eff. — on y voit le jour après la porte. —
De l'autre côté un autre temple. — il s'en trouve d'autres à El-Maharaca.
Dans la plaque de ce temple, M. Riand a la chevelure, coupée
comme celle des arabes, et des tribus, avec des armoiries arabes.
C'est le vaincu: — ce s'en voit toujours vaincu. — dans un de ces temples
on voit sur les sculptures des giraffes, des lions, des éléphants après lesquels
voyagea pas encore indubitable. — C'est le souvenir d'une expédition l'aut.

plus on remonte vers l'est, plus on trouve sur les rives d'anciennes
grecques, et de Vestiges d'eglises sur les anciens temples. —

la noblesse se partageait. En Dece, le Wady Kinnou, et le Wady
de nouba, ou Nayd — les nobles actuels paraissent tirer leur origine
des bedouins, qui avaient professé l'islamisme, mais avaient le goût, et
mieux en fait les chrétiens, ou les massacrés — le roi de Dongola
mahometan de la même façon qu'ils, par aller toujours un petit
tributs, à leurs tribus. — les tunis, les gachas, les mamoulouks exercent
en ce pays tous les droits qu'on donne la force. — il y a aussi des gens
et des animosités entre les peuples. — c'est un village permanent
les jeunes gens portent un anneau à l'oreille droite. — les hommes
ont chapeliers autour du cou — des amulettes autour du bras. — et
toujours des armes — ils mangent beaucoup de viande, et boivent du vin de
palme. — ces peuples cultivent pour leur usage. ils ont l'habitude de transporter
ils achètent en quelque sorte, leurs femmes, aux familles pour elles mêmes.
les filles aiment le henné: leur instrument de musique est une espèce de tambour
avec des cordes. Elles jouent des airs mélodieux. — les nobles ne sont point
volontiers en train de se filmer. —

Après son 2^e voyage avec des marchands qui allaient faire
la traite des esclaves noirs. — il a raison de dire que cette voie
orientale sera toujours ouverte, et cette traite d'esclaves. — les
orientaux traitent mieux les esclaves, qu'ils traitent d'habitude
moins mal, que ne le font les européens. — les arabes ont
des gaires ou caravanes dans les déserts. —

les femmes des arabes brûlent du sel, de vant les chameliers,
en bon usage pour la caravane. —
Il faut surtout donner des motifs de ce qu'on fait, et des motifs
que chacun apprécie. — tant. qu'il allait chercher un des esclaves
qui était riche, et que le commerce avait entraîné pendant
au deserts. —

on rencontre des puits, quelques puits, quelques vallées d'ouailles
d'eau — quelques bedouins se répandent. — par fois, on y rencontre
des tombes. — tant. qu'il honnêtement s'élève, qui parcourent au
route d'Angoulême. —

On arrive a des villes par ces terribles routes : et le commerce y
tient ses relations, et des lettres de changes, et tous les offices de l'hospitalité
sont en place. — Le marche d'Arabes, est riche. — Le bazar, ou les rues sont
remplies de maisons. — Il y a des femmes publiques pour le plaisir. — Dans ces climats,
il est difficile de joindre les hommes avec des femmes —

Les montons de ces contrées sont pas de laine. — mais on fait des
Il seroit tres singulier pour celui qui feroit l'histoire de l'homme,
de trouver son journal a la main —

l'insolation se pratique dans les contrées —

Thendy vers le 17^e Dec. paroitroit être le terminus de la
course des voyageurs. — il y a une place de commerce —

Thendy, est une grande place de commerce, et de l'Inde
on y apporte pas trop les marchandises — les Indes, étoient jadis
blanches. Les hommes portent généralement des robes de soie, ou de
filles —

Des machines ne peuvent pas cultiver le territoire. — on y
utilise du dourcha, des oiseaux de la contrée pour le commerce de
la soie. — les giraffes se trouvent, a l'ap, on leur donne
on utilise les armes a feu, dans les contrées, mais elles sont rares
les marchands en portent trop peu. De crainte qu'on ne les
utilise. — l'usage de l'archer d'egypte en l'homme, a l'usage
même d'une petite carrosse sur des chameaux, a l'usage
l'usage de ces pièces, cependant, les plus belles —

l'usage de ces pièces, cependant, les plus belles —

on trouve a Thendy des vaches et des chameaux, et la boncherie
est très rare. — les jours de marche, chaque semaine
Il vient des milliers de personnes a Thendy, de l'Inde
journaux d'achemin. — on y voit jusqu'à 500. chameaux, et
des vaches 50. chevaux etc.

Il y a une grande industrie a Thendy, que l'on a vu travailler
enfermé en argent — la monnaie d'argent est la même —

la there de l'Inde a Thendy. — on la mange pas. — les Indes
sont tous vendus. — On... — l'usage de la g^e Commerce de l'Inde

la gomme, la musc, l'ivoire, les esclaves, pour tout? objets de
commerce - Du miel - Du café - Du miel - Du
lin. caillé que 5000. esclaves sont vendus, chaque année à
Shendy. - 2500. sont communis par les marchands de Souakin
1500. par ceux d'Egypte; le reste va à Dongola, ou chez les bedouins
à l'orient d'Al-Shendy. - L'entente croit que l'on doit compter plus
de 12. mille esclaves, dans les tribus de Mervat à Sennar.
L'ent. ne croit pas qu'un Européen, puisse aller du nil
à la mer rouge, sans s'égayer. -
Les indiens de ces contrées s'en vont, comme les ind. - Les
pour tout? vers, et se transmettent de bouche les traditions
les louanges de leurs guerriers. - Les uns ont de la mélodie, mais
ils sont cédés à Chaldée, et de la Syrie. - Les Magraby, les noirs,
en ont d'autres. - Mais l'air avec lequel les arabes. exécutent leur
Chameaux, la Chante des rivaux d'Al-Shendy, à celles de l'Al-Shendy.
taka entre la mer, et Shendy, et se voit une multitude qui sont
les plus terribles bêtes féroces, telles le lion. - il s'y trouve
parfois d'immenses troupeaux.
Souakin, est le théâtre d'un fort? commerce -
L'ent. s'embarque à Souakin, pour Djidda. -
On a joint à la relation, un? nombre de notes extraites ou
recueillies par l'ent. entre autres celles qui sont d'importance
donnée par Macris, 17. "Nelle ne a balthik, de l'Al-Shendy d'Al-Shendy
d'Al-Shendy, sur les Cataractes, et la route.

